



UNITÉ PASTORALE S^T-FRANÇOIS-XAVIER / S^{TE}-TRINITÉ et COMMUNAUTÉ POLONAISE



MESSAGER PAROISSIAL

DIMANCHE 1^{er} MARS 2026

2^e dimanche de Carême

Le temps
du
Carême

CHOISIR LA PAROLE
DU FILS DE DIEU !



Deuxième étape du chemin de Carême : la Transfiguration de Jésus annonce sa résurrection. Mais contrairement à la résurrection elle-même, la Transfiguration a des témoins directs : les Apôtres Pierre, Jacques et Jean. Ceux-ci voient Jésus transfiguré et entendent la voix du Père qui leur dit d'écouter son Fils.

Pour les trois Apôtres, l'expérience de la Transfiguration aurait pu être une sorte de sidération. Sans doute n'en étaient-ils pas loin, ressentant crainte et tremblement. Mais Jésus ne les laisse pas s'y enfermer. Il leur dit de se relever et de ne pas avoir peur. Après sa résurrection, Jésus dira aussi cela aux femmes venues au tombeau : « Soyez sans crainte » (Mt.28,9).

Ainsi, la proximité et l'intimité avec Dieu ne peuvent pas être confondues avec la recherche d'un sacré redoutable et impressionnant. Vivre dans l'amitié divine appelle surtout la parole et l'écoute : Moïse et Elie ne parlent-ils pas avec Jésus ? Certes, il existe des musiques redoutables et des discours séducteurs qui nous laissent pantelants et désorientés. Mais la parole du Fils de Dieu est tout autre car elle fait resplendir la vie (deuxième lecture). Elle raconte une histoire d'amour véritable, celle de Dieu pour les hommes, celle du Père pour le Fils. Comme déjà à Abraham (première lecture), la parole aimante du Père s'adresse à nous. Nulle pression dans cette invitation : seulement la volonté bienveillante de Dieu que nous ne passions pas à côté de l'essentiel : l'écoute du Fils. Saint Augustin explique, à propos de la Transfiguration, qu'une fois Moïse et Elie disparus, il ne reste que le Verbe, la parole du Père. Au cœur du Carême, l'Église nous fait dire avec les Apôtres Pierre, Jacques et Jean : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! », il est bon d'écouter Jésus.

Missel des dimanches



« Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! »

(Mt 17,1-9)

La « luminosité » qui caractérise cet événement extraordinaire en symbolise le but : éclairer les esprits et les cœurs des disciples afin qu'ils puissent comprendre clairement qui est leur Maître. C'est une étincelle de lumière qui s'ouvre soudain sur le mystère de Jésus et illumine toute sa personne et toute son histoire. (...) Jésus transfiguré sur le mont Tabor a voulu montrer sa gloire à ses disciples, non pas pour leur éviter de passer par la croix mais pour indiquer où conduit la croix. Celui qui meurt avec le Christ ressuscitera avec le Christ. Et la croix est la porte de la résurrection. Celui qui lutte avec lui triomphera avec lui. C'est le message d'espérance que contient la croix de Jésus, exhortant à la force dans notre existence. La Croix chrétienne n'est pas un bibelot pour décorer la maison ou un ornement à porter mais la croix chrétienne est un rappel de l'amour avec lequel Jésus s'est sacrifié pour sauver l'humanité du mal et du péché.

En ce temps de Carême, contemplons avec dévotion l'image du crucifix, Jésus en croix : il est le symbole de la foi chrétienne, il est l'emblème de Jésus, mort et ressuscité pour nous. Faisons en sorte que la Croix marque les étapes de notre itinéraire quadragésimal pour comprendre toujours plus la gravité du péché et la valeur du sacrifice avec lequel le Rédempteur nous a tous sauvés.

Pape François



HORAIRES DES CÉLÉBRATIONS LITURGIQUES

PAROISSES :	LA SAINTE-TRINITÉ	SAINT-FRANÇOIS-XAVIER
SAMEDI <i>de la férie</i> (28 février 2026)	- 18h30 – MESSE DOMINICALE anticipée	
2^e DIMANCHE DE CARÊME (1 ^{er} mars 2026)	- 9h30 – MESSE DOMINICALE (en polonais)	- 11h00 – MESSE DOMINICALE (pour les défunts) suivie du repas partagé
LUNDI <i>de la férie</i> (2 mars 2026)		
MARDI <i>de la férie</i> (3 mars 2026)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE	- 18h00 – Prière des mères - 19h00 – <i>répétition de la chorale de gospel</i>
MERCREDI <i>de la férie</i> (4 mars 2026)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE à s ^t Joseph	- 17h45 – Vêpres - 18h00 – MESSE à s ^t Joseph (à la chapelle d'hiver)
JEUDI <i>de la férie</i> (5 mars 2026)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE à la B. Vierge Marie - 9h30-10h30 – adoration devant le Saint-Sacrement... - 18h30 - partage d'Évangile	
VENDREDI <i>de la férie</i> (6 mars 2026)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE - 9h30 – CHEMIN DE CROIX	1^{er} vendredi du mois - 17h15 – CHEMIN DE CROIX - 18h00 – MESSE (à la chapelle d'hiver) adoration du S ^t -Sacrement, chapelet à la Divine Miséricorde et confession
SAMEDI <i>de la férie</i> (7 mars 2026)	- 18h30 – MESSE DOMINICALE anticipée (pour les défunts)	
3^e DIMANCHE DE CARÊME (8 mars 2026)	- 9h30 – MESSE DOMINICALE (en polonais)	- 11h00 – MESSE DOMINICALE



ÉVÈNEMENTS PASTORAUX

(À) LA SAINTE-TRINITÉ (pour les trois communautés)

Dans le cadre de notre démarche de Carême...

Tous les jeudis à 18h30 à la Trinité : partage de l'Évangile du dimanche sur le thème de la semaine de Carême

Jeudi 5 mars - 2^e dimanche de Carême A - Ev Mt (17, 1-9) : la Transfiguration

Thème : Écouter le Fils : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le » (Lc 9, 35).

Ces rencontres ouvertes à tous sont très intéressantes ! Venez nombreux pour échanger, approfondir notre approche de la Parole, nous enrichir réciproquement par nos réflexions et avancer ensemble ! "

- **Mardi 3 mars** – à 10h00 - réunion de l'équipe de funérailles
- **Samedi 7 mars** - pendant la messe - 3^e étape de baptême de Victoria et Léaneys
- 3^e scrutin de Nathalie

PÈLERINAGE DES AÎNÉS À LOURDES LES 18 ET 19 AVRIL avec l'hospitalité diocésaine.

Inscription du 15 février au 8 mars.

Pour tout renseignement, s'adresser à Marie-Antoinette DO MINH - tél. : 06 60 11 58 66

**Vous souhaitez en savoir plus sur votre unité pastorale Saint-François-Xavier / Sainte-Trinité / communauté polonaise, rendez-vous sur son site : <https://saintfrancoisxaviertoulouse.fr/> .
Pour recevoir le messenger directement dans votre boîte mail, écrivez à Myriam : mibroussey@gmail.com.**

MÉDITATION – 2^E DIMANCHE DE CARÊME (année A)

Évangile selon Matthieu 17, 1-9 – La TRANSFIGURATION

Thème du Carême : « Revenez à moi de tout votre cœur » (Livre de Joël 2,12)

Sur la montagne, Jésus-Christ prend avec lui trois disciples et les conduit à l'écart, dans le silence. Le Carême est justement ce chemin : Dieu nous appelle à sortir du bruit et de la dispersion pour revenir à lui de tout notre cœur.

La Transfiguration n'est pas seulement une manifestation de la gloire de Jésus ; elle est aussi une invitation à la conversion du regard. Souvent, nous regardons notre vie avec inquiétude ou fatigue mais Dieu veut nous apprendre à voir avec la lumière de la foi.

Quand Jésus est transfiguré, les disciples découvrent que sa lumière était déjà présente mais cachée. De la même manière, Dieu est déjà à l'œuvre dans nos vies, même lorsque nous ne le percevons pas.

L'apparition de Moïse et Élie rappelle que toute l'histoire du salut conduit vers Jésus. Revenir à Dieu de tout notre cœur, ce n'est pas seulement regretter nos fautes, c'est réorienter toute notre vie vers le Christ.

Pierre veut rester sur la montagne mais Jésus les fait redescendre. La conversion ne consiste pas à fuir le monde mais à y retourner transformés.

Alors la voix du Père retentit : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé... écoutez-le. »

Voilà le cœur du Carême : revenir à Dieu, c'est écouter Jésus.

Les disciples tombent, saisis de crainte mais Jésus les touche : « Relevez-vous, n'ayez pas peur. »

Chaque conversion commence par cette expérience : Dieu ne condamne pas, il relève.

Ainsi, la lumière de la Transfiguration prépare les disciples à traverser l'ombre de la Croix. Revenir à Dieu de tout notre cœur, c'est lui faire confiance même lorsque la route devient difficile.

PISTES CONCRÈTES POUR LA SEMAINE

- Qu'est-ce qui aujourd'hui m'éloigne de Dieu ou disperse mon cœur ?
- Quelle parole de Jésus ai-je besoin d'écouter davantage ?
- Où Dieu veut-il mettre sa lumière dans ma vie pendant ce Carême ?

PRIÈRE

Seigneur Jésus,
tu nous appelles à revenir à toi de tout notre cœur.
Fais briller ta lumière dans nos obscurités,
apprends-nous à t'écouter fidèlement
et transforme notre vie pour marcher avec toi vers Pâques.

PHRASE CLÉ POUR LA SEMAINE

« Revenir à Dieu, c'est écouter Jésus et se laisser transformer par sa lumière. »

2^E DIMANCHE DE CARÊME - RÉFLEXION DE L'ÉQUIPE LITURGIQUE

LA PAROLE DE DIEU COMME LUMIÈRE

« Ta parole est une lampe qui éclaire mes pas, une lumière sur ma route. » (Psaume 118, 105)

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé. »

Cette parole, proclamée lors du baptême de Jésus et reprise à la Transfiguration, est l'une des plus lumineuses de toute l'Écriture. Elle ne révèle pas seulement l'identité de Jésus ; elle révèle le cœur de Dieu. Elle est une déclaration d'amour, une affirmation d'identité et une invitation à écouter. À partir de cette phrase, nous pouvons contempler la Parole de Dieu comme lumière pour nos vies et découvrir comment la prière devient un chemin de transformation intérieure.

LA PAROLE DE DIEU, LUMIÈRE DANS NOS TÉNÉBRES

Lorsque Dieu dit : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé », il éclaire le monde. Cette parole descend du ciel comme un rayon qui traverse l'obscurité. Dans un monde marqué par le doute, la peur et la confusion, Dieu ne se tait pas : il parle. Et sa parole ne condamne pas, elle révèle l'amour.

La lumière a cette particularité qu'elle rend visible ce qui était caché. En proclamant Jésus comme son Fils bien-aimé, le Père révèle son projet : nous montrer le visage de l'amour parfait. Jésus est la Parole faite chair, la lumière véritable qui éclaire tout homme. En lui, nous découvrons qui est Dieu mais aussi qui nous sommes appelés à devenir.

La Parole de Dieu agit encore aujourd'hui comme une lampe sur notre route. Elle éclaire nos choix, elle oriente nos décisions, elle dissipe les mensonges que nous portons parfois sur nous-mêmes. Combien de voix intérieures nous accusent ou nous diminuent ! Mais la voix du Père affirme : « Bien-aimé. » En écoutant cette parole, nous apprenons que notre identité profonde ne repose pas sur nos réussites ou nos échecs mais sur l'amour de Dieu.

Ainsi, la Parole n'est pas seulement un texte ancien ; elle est une lumière vivante. Elle nous rejoint dans nos obscurités personnelles : découragement, culpabilité, incertitude. Là où tout semble flou, elle trace un chemin. Là où le cœur est troublé, elle apporte paix et clarté.

« ÉCOUTEZ-LE » : LA LUMIÈRE DEVIENT CHEMIN

Dans le récit de la Transfiguration, la phrase se prolonge par une invitation : « Écoutez-le. » La lumière ne sert pas seulement à contempler ; elle invite à marcher. Écouter Jésus, c'est accueillir sa parole dans le silence du cœur. C'est accepter que sa vérité transforme notre manière de voir, de penser et d'agir.

Souvent, nous préférons nos propres raisonnements, nos sécurités ou nos habitudes. Mais la Parole de Dieu vient parfois bousculer, corriger, purifier... Elle révèle nos zones d'ombre non pour nous accuser mais pour nous guérir. Comme la lumière du Soleil qui pénètre dans une pièce fermée, elle montre la poussière invisible. Pourtant, cette révélation n'est pas une humiliation ; elle est une promesse de renouveau.

Celui qui se met à l'écoute de la Parole découvre peu à peu une transformation intérieure. Les paroles du Christ deviennent des repères. Elles façonnent le regard : là où nous voyions un ennemi, nous apprenons à voir un frère ; là où nous voulions répondre par la violence, nous choisissons le pardon ; là où nous désespérions, nous recommençons à espérer.

LA PRIÈRE QUI TRANSFORME

Mais comment cette lumière pénètre-t-elle réellement en nous ? Par la prière. La prière est le lieu où la Parole devient vivante. Elle n'est pas seulement récitation ; elle est relation. Dans la prière, nous nous plaçons sous le regard du Père et nous laissons résonner en nous cette parole : « Bien-aimé ».

Prier, c'est accepter de s'exposer à la lumière. Cela demande humilité et confiance. Dans le silence, Dieu éclaire nos blessures, nos attachements, nos peurs... Peu à peu, ce qui était dur en nous s'adoucit ; ce qui était fermé s'ouvre ; ce qui était dispersé s'apaise.

La transformation ne se fait pas toujours de manière spectaculaire. Elle est souvent lente, comme l'aube qui chasse la nuit. Un cœur priant devient plus attentif, plus patient, plus compatissant. Non par effort purement humain mais parce que la lumière de Dieu agit en profondeur.

La prière nous fait aussi entrer dans l'expérience filiale de Jésus. En entendant le Père dire : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé », nous comprenons que nous aussi sommes appelés à devenir enfants de Dieu. Dans la prière, l'Esprit

Saint murmure à notre cœur que nous sommes aimés. Cette certitude transforme notre manière de vivre : nous n'agissons plus pour mériter l'amour mais à partir de l'amour reçu.

UNE VIE TRANSFIGURÉE

La lumière de la Parole et la prière fidèle conduisent à une véritable transfiguration. Notre visage intérieur change. Même au milieu des épreuves, une paix nouvelle demeure. Nous ne sommes pas épargnés par les difficultés mais nous ne marchons plus dans la nuit sans repère.

Celui qui accueille la Parole comme lumière devient à son tour lumière pour les autres. Par sa patience, sa bonté et sa fidélité, il reflète quelque chose de l'amour du Père. La transformation personnelle devient rayonnement. Ainsi, la parole proclamée sur Jésus continue de porter du fruit dans le monde.

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé. » Cette déclaration divine ne cesse de retentir à travers les siècles. Elle nous révèle un Dieu qui parle, un Dieu qui aime, un Dieu qui éclaire. En écoutant cette parole et en la laissant descendre dans la prière, nous découvrons que la lumière ne vient pas seulement éclairer nos pas : elle transforme notre cœur. Et peu à peu, dans le silence habité par Dieu, notre vie entière devient réponse à cet amour.

LA PRIÈRE QUI TRANSFORME

« C'est étrange de voir comme mes idées changent quand je les prie ! » a dit un jour Georges Bernanos. C'est la grande différence entre la prière païenne et la prière chrétienne : le païen prie pour changer Dieu, le chrétien prie pour se laisser changer par lui.

Parmi les textes de l'Évangile qui illustrent cette évidence, il en est un qui m'est particulièrement cher : c'est l'histoire archi-connue de Zachée au chapitre 19 de saint Luc. Cette histoire est un véritable traité de la prière.

On connaît l'épisode. Zachée, le publicain, désire voir Jésus : comme on l'a dit, la prière suppose au point de départ un désir. C'est un désir de connaissance car Zachée n'est pas un badaud qui veut regarder quelqu'un passer : il désire, nous dit le texte, voir qui est Jésus. Le voilà donc qui grimpe sur son arbre et qui, à son grand étonnement, se retrouve cherché par Celui qu'il cherchait : « Zachée, descends vite, il me faut aujourd'hui demeurer chez toi. » C'est l'aujourd'hui de la rencontre qui est toujours l'aujourd'hui de Dieu, l'aujourd'hui du salut. Premier temps.

Zachée s'empresse donc – la prière rend actif – et reçoit Jésus « dans la joie ». Et tout ce qu'il y a de trouble et de pécheur chez Zachée, la réprobation qui fait murmurer les pharisiens, vient retomber sur Jésus : « il est allé loger chez un pécheur ! » C'est le mystère de la croix qui vient se planter là : il a pris sur lui tout ce qui me tourmente ! Deuxième temps.

Alors, troisième temps : l'impossible se produit. « Zachée, debout, dit au Seigneur : voilà Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens, etc. ». La rencontre de Jésus a mis Zachée debout : derrière la croix, il y a la résurrection et l'entrée dans une vie nouvelle, une vie de disciple, une vie d'enfant de Dieu. Car « le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

Un grand spirituel du 17^e siècle a dit : « La prière, c'est Jésus devant mes yeux, Jésus dans mon cœur et Jésus dans mes mains. » Ces trois temps sont exactement ce qui s'est passé pour Zachée. Certes, la prière n'aboutit pas chaque fois à une conversion aussi radicale ; mais à l'inverse, une pratique de la prière qui ne changerait jamais rien en nous serait plutôt suspecte. La prière est toujours un désir du face à face qui devient cœur à cœur et qui s'incarne, lentement mais sûrement, dans une vie de charité.

Mgr Jean-Pierre Batut (évêque auxiliaire)



L'INTENTION DE PRIÈRE DU PAPE LÉON POUR LE MOIS DE MARS

Pour le désarmement et la paix

« Prions pour que les nations s'engagent dans un désarmement effectif, en particulier le désarmement nucléaire, et que les dirigeants du monde choisissent le chemin du dialogue et de la diplomatie et non celui de la violence. »

Un instant, nos yeux ont surpris ta gloire :
te voici rayonnant de splendeur ;
Seigneur, notre joie, tu as vu le Père,
ton visage est clarté.

Il nous faut encore soutenir l'épreuve,
traverser avec toi d'autres nuits ;
Seigneur, Fils de Dieu, conduis-nous au
Père,
Transfigure nos vies.

À toi, notre louange,
Père de tous les hommes ;
à toi, notre action de grâce,
Dieu d'Abraham, Dieu de Moïse et d'Élie.
Aujourd'hui, le Sauveur nous entraîne
avec Pierre, Jacques et Jean
sur la montagne de la Transfiguration.
Dans la foi,
nous contemplons son visage de gloire.
Émerveillés,
nous t'écoutons le nommer ton Fils bien-aimé
et désigner en lui notre Maître et Seigneur.

Nous savons qu'il s'avance vers la croix
mais que ni la mort ni les ténèbres
ne pourront le vaincre.

Oui, à toi, notre louange, ô notre Père,
puisque Jésus nous révèle
le vrai visage de l'homme
et nous donne part à sa victoire.
Une vie nouvelle déjà nous habite
et fait monter vers toi notre prière.

Mon Jésus, je crois à votre présence dans
le Très Saint Sacrement.
Je vous aime plus que toute chose et je
désire que vous veniez dans mon âme.
Je ne puis maintenant vous recevoir
sacramentellement dans mon Cœur :
venez-y au moins spirituellement.
Je vous embrasse comme si vous étiez
déjà venu
et je m'unis à vous tout entier.
Ne permettez pas que j'aie jamais le
malheur de me séparer de vous.

(Saint Alphonse-Marie de Liguori)

Louange à toi, ô Christ
splendeur de la Gloire du Père,
toi qui nous appelles des ténèbres
à ton admirable Lumière !

Seigneur Jésus,
avant d'être défiguré
par la méchanceté des hommes,
tu as été transfiguré dans la gloire
pour montrer à tes disciples
une manifestation de la Lumière incréée
les préparant ainsi
à vivre l'épreuve terrible de la Croix.

Accorde-nous, au moment de l'épreuve,
de nous souvenir de ta Lumière
pour continuer à avancer dans la foi
vers ton Royaume
et à ne jamais désespérer
de ton dessein d'amour.

Par ta Transfiguration,
tu nous montres
ce à quoi tu nous appelles
et nous te bénissons
pour l'Œuvre de ton Esprit en nous
qui nous dévoile les trésors
de ta Sagesse éternelle.

d'après Ephata

**PRIER POUR RECEVOIR
LA COMMUNION
SPIRITUELLE**

À tes pieds, ô mon Jésus, je me prosterne
et je t'offre le repentir de mon cœur contrit
qui s'abîme dans son néant en ta sainte
Présence. Je t'adore dans le Sacrement de
ton Amour, l'Eucharistie. Je désire te
recevoir dans la pauvre demeure que
T'offre mon cœur ; dans l'attente du
bonheur de la Communion sacramentelle,
je veux Te posséder en esprit. Viens à moi,
ô mon Jésus, pour que je vienne à Toi.
Puisse ton Amour enflammer tout mon être
pour la vie et pour la mort. Je crois en Toi,
j'espère en Toi, je T'aime. Ainsi soit-il.

Cardinal Raphaël Merry del Val